

s'y fait jour, que le Saint-Esprit procédant du Fils est un dogme qui ne découle nullement des paroles mêmes de l'Évangile et n'est aucunement appuyé sur le témoignage des premiers Pères; — de même, avec la pire imprudence, on y révoque en doute que les saints articles de foi du Purgatoire et de l'Immaculée-Conception de Marie aient été connus des chrétiens des premiers siècles; — lorsqu'il est traité de la constitution de l'Église, on y réédite l'erreur fondamentale, déjà condamnée par Notre prédécesseur Innocent X, qui insinue que saint Paul fut le frère d'apostolat en tout égal à saint Pierre; puis on s'y persuade avec non moins de fausseté que l'Église catholique ne fut pas dès les premiers siècles le gouvernement d'un seul, c'est-à-dire *une monarchie*, et que la primauté de l'Église romaine n'est fondée sur aucun argument solide. Bien plus, la doctrine catholique sur le Très Saint-Sacrement de l'Eucharistie n'y est pas même restée sans atteinte, puisqu'il est enseigné avec obstination qu'on peut admettre la doctrine soutenant que, pour les Grecs, les paroles de la consécration n'opèrent qu'après la récitation de cette prière qu'ils appellent *épiclèse*, alors qu'il est admis que n'appartient pas le moins du monde à l'Église le droit d'innover quoi que ce soit concernant la partie essentielle des sacrements. On y entend enfin que doit être comme valide la confirmation administrée par n'importe quel prêtre.

Rien que par le résumé des erreurs dont cet article est rempli, vous comprenez facilement, Vénérables Frères, quel affreux scandale a été donné à tous ceux qui l'ont lu et quelle stupeur a été la Nôtre, devant cette audacieuse perversion, en termes non voilés, de la doctrine catholique, et ces multiples points d'histoire, concernant les causes du schisme d'Orient, dénaturés avec une audace inouïe au point de vue de la vérité. Tout d'abord, les très saints Pontifes Nicolas Ier et Léon IX

s'y trouve
dissentior
objurgati
gueur ap
droits sac
cond à ré
l'histoire
expédition
ges, ou lor
core, sont
sont effore
l'Église ro
nation, no
Christ.

Ce n'a p
assertion di
contraints q
à souscrire i
témoignages
procède et
révoquer en
les Conciles
grecque, c'e
dussent être
si bien qu'o
union hybrid
par l'une et
avant le schis
silence comm
damnable.
Nous avons
bles Frères, n